

«Voie rapide» pour un retour sur le marché du travail

CHARLES POULIN

charles.poulin@tc.tc

Le programme d'insertion socioprofessionnelle (ISP) de la Commission scolaire des Hautes-Rivières (CSDHR) est peut-être seulement vieux de trois ans, mais il fait ses preuves. Près de 80% des finissants sont retournés aux études ou sont encore en emploi après avoir participé à une «voie rapide» de retour sur le marché du travail.

Le programme ISP s'adresse surtout aux gens éloignés du marché du travail pour toutes sortes de raisons. Plusieurs bénéficient, comme seul revenu, de l'aide sociale. D'autres ont tout simplement une faible scolarité ou ont des limitations fonctionnelles.

Ce qui unit les candidats, c'est leur difficulté à se trouver un emploi intéressant plutôt rapidement, explique l'enseignante au programme ISP, Anne Hébert.

«Ça s'adresse aux gens de 16 ans et plus qui ne cadrent pas vraiment dans le moule conventionnel d'études et formations théoriques, note-t-elle. Ces personnes sont éloignées du système scolaire et ont besoin de bouger, toucher et expérimenter. Ils veulent apprendre dans l'action.»

Les principaux avantages de l'ISP sont de ne pas faire passer les participants par toutes les étapes scolaires menant à la qualification pour un programme de diplôme d'études professionnelles (DEP). Cette manière de faire est souvent trop ardue et trop longue pour cette catégorie de personnes qui seraient découragées devant une telle charge de travail, indique Mme Hébert.

PROGRAMME

L'ISP leur offre donc une sorte de «voie rapide» vers un DEP et une profession qui les intéresse.

Le programme d'une durée de 15 semaines ne comporte aucune matière théorique. Pas de français, pas d'anglais, pas de mathématiques.



Sur la photo, de gauche à droite: Anne Hébert, enseignante, Fanny Marcotte, conseillère en orientation, et Vanessa Lavoie, ancienne participante.

Les deux premières semaines sont consacrées à tracer le profil des étudiants, leurs intérêts et leurs aptitudes. Grâce à un partenariat avec l'École professionnelle des métiers (EPM), les participants obtiennent des formations de 12 heures dans quatre métiers différents: soudure, opérateur d'équipement de production (usinage), service à la clientèle et cuisine. D'autres métiers peuvent aussi être expérimentés. Des formations et stages en entreprise sont également offerts.

Le programme se termine avec le volet recherche d'emploi ou préparation à un retour aux études.

RÉSULTATS

Les résultats du programme ISP, qui amorcera sa prochaine cohorte le 25 septembre, sont frappants. Sur 55 participants, 40 sont repartis avec une attestation de formation de démarche complète. De ce nombre, 31 (78%) sont

encore aux études ou se maintiennent dans un emploi.

«Ce sont des personnes inactives socialement, remarque Anne Hébert. Elles reçoivent souvent de l'aide de dernier recours et ne pensaient jamais arriver à se dénicher un emploi intéressant. Partir de sa sixième année pour compléter un secondaire 4 ou 5 est trop long et complexe pour eux. Il faut laisser savoir aux gens qu'il existe des chemins plus courts mais moins explorés, comme l'ISP.»

RÉUSSITE

Vanessa Lavoie est probablement un des exemples les plus probants de la réussite de l'ISP. Mme Lavoie, âgée de 22 ans, a abandonné l'école à 16 ans après être tombée enceinte. Elle n'avait alors que sa sixième année de complétée.

«J'étais chez moi et je m'occupais de mes deux enfants, raconte-t-elle. Je n'avais aucun

plan de match. Tout ce que je savais, c'est que je détestais l'école et que je n'allais pas y passer deux ou trois ans. Jamais je n'aurais pensé que c'était possible pour moi d'aller faire un DEP.»

C'est sa mère qui lui a parlé de l'ISP. Elle a alors entrevu la possibilité de réaliser son rêve d'être un jour pâtissière. Elle s'est enrôlée l'an dernier et a complété le programme avec succès. Elle amorcera son DEP en cuisine en novembre.

«Je suis tellement fière de moi, laissez-t-elle tomber. Je n'aurais jamais pu croire possible de parcourir tout ce chemin. J'ai vraiment hâte de commencer mon DEP.»

L'inscription pour la prochaine cohorte qui débute le 25 septembre est en cours. Pour s'inscrire ou obtenir de l'information, on contacte Anne Hébert au 450 359-6411, poste 5872.